



# Newsletter

## Château de Modave

NOVEMBRE 2024



## AGENDA

En novembre, *Gustave Blanchette* revient hanter le château. Comme en été, le spectacle sera tout aussi beau que rigolo...

Présage de Madame Irmanne (médiom extra et lucide dont la prédiction de juillet s'est bien réalisée...)



## Théâtre au château

(vu le succès rencontré, reprise de la pièce de juillet)

## L'affaire Gustave Blanchette

Une comédie policière 100% made in Lazzi

> Du 11 au 16 novembre :

Lundi 11 novembre à 18h30 (complet)

Du mardi 12 au vendredi 15 novembre à 20h30

Le samedi 16 novembre à 16h00 et 19h00

Ceux qui se souviennent du succès rencontré par le spectacle "Petits meurtres entre nous" joués à de nombreuses reprises - à Modave et ailleurs - au début des années 2000 connaissent le savoir-faire de la Cie Lazzi dans le domaine de la comédie policière. Les quatre comédiens n'ont pas leur pareil pour emmener le public à travers une intrigue fantastique parsemée de fausses pistes et de retournements de situations.

Les représentations auront lieu dans le salon Louis XIV au 1<sup>er</sup> étage du château.

> Prix : 22 € (adulte) - 18 € (étudiants et groupes de min. 10 pers), visite du château avant la représentation incluse

> Réservation indispensable : ☎ 085 / 41.13.69 - paiement sur place le jour du spectacle uniquement en espèces (pas de carte bancaire)

Vu le beau succès de *L'affaire Gustave Blanchette* en juillet dernier, une reprise de cette pièce de théâtre jouée au château s'imposait. Composée et interprétée par le quatuor historique de la compagnie Lazzi<sup>1</sup>, elle met, entre autres, en scène Gustave Blanchette, l'ancien propriétaire du château décédé qui hante toujours les lieux. Novembre est donc un moment bien choisi puisque, aux alentours d'Halloween, les fantômes sont généralement en pleine forme !

Ce sera le cas de notre ami Gustave, spectre bougon et obtus, qui ne compte pas du tout laisser le libre usage des lieux à Gérald Vasinsky qui vient d'acheter le domaine pour des raisons bien précises... Dès la première nuit, le plan du nouvel acquéreur dérape... L'arrivée d'une ex-épouse flouée et de l'héritière du domaine va compliquer ce qui, à l'origine, devait être un plan plutôt simple...

Une intrigue à la Agatha Christie comme on les aime nappée d'une surprenante sauce paranormale bien épicée, voici la recette de la réussite du spectacle. Et quand le plat est si bon, on n'hésite pas à remettre le couvert !

Pour ceux qui n'ont pas pu y goûter ou ceux qui souhaitent reprendre une bonne portion de franche rigolade, rendez-vous donc de bonne humeur la semaine du 11 au 16 novembre dans le salon du 1<sup>er</sup> étage du plus beau château hanté de Wallonie !

Frissons de plaisir garantis ! Hououou oui...

<sup>1</sup> Evelynne Rambeaux, Pascale Vander Zypen, Christian Dalimier et Stéphane Stubbé

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

VIVAQUA

Site de captages





# Avez-vous déjà observé le plafond du grand salon Louis XIV du 1<sup>er</sup> étage ?

Au château, les plafonds stuqués par Jean-Christian Hansche durant le troisième quart du XVII<sup>e</sup> siècle sont toujours mis en évidence. A raison, étant donné leur qualité et rareté puisque l'arbre généalogique de la grande salle d'entrée est, par exemple, unique en Europe.

Cela étant, on en oublierait presque les autres ; ceux qui ne présentent pas (ou plus) de stucs exceptionnels mais sont revêtus d'un décor différent. Sur cette liste, intéressons-nous aujourd'hui au plafond peint du salon Louis XIV du 1<sup>er</sup> étage.

On sait qu'à l'origine, l'espace où il prend place était composé de cinq travées et avait la même superficie que la grande salle d'entrée située juste en-dessous. La travée centrale donnait et donne toujours sur le large balcon de la façade avant. C'est vraisemblablement au cours des travaux d'aménagement réalisés durant le second quart du XIX<sup>e</sup> siècle par Gilles-Antoine Lamarche que l'espace a été cloisonné et amputé de deux travées, une au sud (actuel palier du 1<sup>er</sup> étage) et l'autre au nord (passage vers de nouveaux appartements). La pièce n'en a pas moins gardé une très belle superficie puisqu'elle mesure encore près de 100 m<sup>2</sup>. Un grand billard, plusieurs tables à jeux ainsi qu'une série de sièges confortables mentionnés dans les descriptions et inventaires anciens attestent par ailleurs de sa fonction liée à la détente et la convivialité.

Séparées par deux poutres maîtresses, les trois travées du plafond actuel sont ornées de moulures saillantes. Ces dernières dessinent symétriquement des compartiments de formes variées (ill. 1). Des aplats d'un beau vert tendre courent entre les moulures elles-mêmes soulignées de rose-pêche, doré et blanc.



ill. 1



ill. 2



ill. 3

Jolivent ces enroulements végétaux. On peut y reconnaître des roses (ill. 3) ou des liserons (ill. 4) accompagnés de quelques feuilles caractéristiques. Cela étant, la plupart des "espèces" qui s'épanouissent au-dessus de la



ill. 4

Une quarantaine de toiles peintes marouflées (collées sur le support) ont pris place dans les compartiments dont elles épousent les contours. Elles représentent d'élégants rinceaux de feuilles d'acanthe stylisés dont les tonalités, dans la gamme chromatique des verts et bruns, accentuent mouvement et relief (ill. 2). Des fleurs colorées parent et en-

tête des visiteurs semblent tout droit sorties de l'imagination d'un peintre enthousiaste... (ill. 5 et 6). A noter que quasi chaque compartiment est orné d'une bordure trilobée (ill. 7). Le trilobe, motif en forme de trèfle à trois feuilles emprunté au répertoire gothique, se retrouve également dans les élégantes compositions géométriques qui soulignent les poutres (ill. 8) et les compartiments centraux de chaque travée (ill. 9).



ill. 5

On pourrait reprocher un certain manque de finesse dans l'exécution des peintures de notre plafond. Est-ce pour cette raison que la littérature est plus qu'avare à son sujet ? Ou est-ce parce que les plafonds exceptionnels du XVII<sup>e</sup> ont éclipsé tous les autres ? Nous n'avons pas la réponse.



ill. 6



ill. 7

Personne non plus ne s'est risqué à le dater. Sans faire d'erreur, nous pouvons le rattacher au néo-gothique qui s'épanouit dans nos régions durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; son style et son sujet rappellent l'ornementation des voûtes des églises mosanes du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette version romantique d'un gothique idéalisé et quelque peu imaginaire se retrouve dans d'autres bâtiments. C'est par exemple le cas pour le vestibule de l'aile XIX<sup>e</sup> siècle de l'ancien palais des Princes-Evêques de Liège (1866) où rinceaux et fleurs forment le même type de décor.



ill. 8



ill. 9

A Modave, nous n'avons hélas actuellement aucune information précise sur la date de réalisation de ces toiles marouflées. Les campagnes de travaux et remises au goût du jour des décors furent nombreuses au château du milieu du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. En attendant que des recherches plus poussées dans les archives ou ailleurs nous fournissent (peut-être) une réponse, nous ne nous hasarderons pas à trop resserrer la fourchette estimative concernant la réalisation du décor dont il est question ici.

Quoi qu'il en soit, cela ne nous empêchera pas d'apprécier cette réalisation qui bénéficie par ailleurs d'un excellent état de conservation. D'un coup d'œil à partir du balcon à un autre vers le plafond, le regard des anciens occupants des lieux bénéficiait d'une bien agréable transition entre l'écrin de verdure fleuri du château et le monde végétal rêvé du plafond d'un artiste bien inspiré...